

Transfiguration



Icône écrite par Théophane le Grec – 15^e siècle

2^e dimanche de Carême

Première Lecture : 📖 [Genèse 12 1-4](#)
Psaume : 📖 [Psaume 33 4-5, 18-20, 22](#)
Deuxième Lecture : 📖 [2Timothée 1 8-10](#)
Évangile : 📖 [Matthieu 17 1-9](#)

Lecture du livre de la Genèse Gn 12, 1-4a

En ces jours-là,

le Seigneur dit à Abram :

« **Quitte** ton pays,
ta parenté et la maison de ton père,
et **va vers** le pays que je te montrerai.

Je ferai de toi une grande nation,

je te bénirai,

je rendrai grand ton nom,

et tu deviendras une bénédiction.

Je bénirai ceux qui te béniront ;
celui qui te maudira, je le réprouverai.

En toi seront bénies

toutes les familles de la terre. »

Abram s'en alla, **comme le Seigneur le lui avait dit,**
et Loth s'en alla avec lui.

Mercredi dernier nous avons été secoués dans la tempête de Jonas, tempête extérieure et intérieure.

Le Seigneur lui avait parlé, il a entendu, mais la peur l'a empêché de faire confiance et il est parti en sens opposé.

Ici c'est à Abram que le Seigneur parle, comme il parle à chacun et chacune de nous. Abram comme Jonas l'entend mais au contraire de Jonas il fait confiance et exécute la demande du Seigneur sans comprendre.

Qu'est-ce que le Seigneur lui demande, nous demande en ce temps fort ?

Il lui et nous demande, de **quitter** toutes nos attaches en vue d'une liberté sans égale et en vue d'une fécondité sans limites.

Il nous demande de **créer en nous de l'espace** pour la nouveauté, pour l'inouï et pour la vraie Vie.

Le Seigneur demande à Abram et à nous d'entrer dans son dynamisme. De quitter pour aller vers...de nous mettre en marche. Il demande à Abraham et à chacun-e de nous d'aller vers ce pays de nous même, cette partie de mystère de nous et de le

creuser sans peurs mais dans la confiance. Il nous demande en ce temps de carême d'oser travailler à notre vraie re-naissance pour devenir celui et celle que nous sommes en vérité.

Il nous demande de lui faire confiance comme Abram. Il nous demande de marcher avec Lui dans la foi.

Entendrons-nous ?

Est-ce que nous nous mettrons en marche pour nous abandonner à la surprise de Dieu et devenir des hommes et des femmes de foi ?

Que ce temps fort vers Pâques puisse être pour nous un temps pour nous ouvrir à la bénédiction et pour devenir bénédiction pour tous ceux et celles rencontrés sur notre chemin et de vivre toute personne rencontrée, tout événement vécu, comme une bénédiction dans la confiance.

Car avec le psalmiste de ce jour nous pouvons chanter la fidélité et l'amour de notre Dieu et mettre en Lui comme Abram toute notre espérance.

Ps 32 (33), 4-5, 18-19, 20.22

**R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,
comme notre espoir est en toi ! (Ps 32, 22)**

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée 2 Tm 1, 8b-10)

Fils bien-aimé,
avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances
liées à l'annonce de l'Évangile.

Car Dieu nous a sauvés,
il nous a appelés à une vocation sainte,
non pas à cause de nos propres actes,
mais à cause de son projet à lui et de sa grâce.
Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus

avant tous les siècles,
et maintenant elle est devenue visible,
car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté :
il a détruit la mort,
et il a fait resplendir la vie et l'immortalité
par l'annonce de l'Évangile.

En Christ la fécondité de l'amour, de sa confiance à son Dieu et Père, a atteint sa plénitude, son accomplissement.

Lui Jésus à entendu la voix de son Père et s'est mis en marche pour nous montrer, pour vivre qui était le Père. Son amour jusqu'à l'extrême nous montre la fécondité de cet Amour. Mais comme les apôtres sur la montagne nous aussi nous avons des difficultés d'entendre ce chemin christique et de nous mettre en marche avec Lui pour l'accomplir.

Aujourd'hui la liturgie nous prend par la main pour monter avec Jésus sur la montagne, pour vivre ce cœur à cœur avec Lui comme les apôtres.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 17, 1-9

En ce temps-là,

Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère,
et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne.

Il fut transfiguré devant eux ;
son visage devint brillant comme le soleil,
et ses vêtements, blancs comme la lumière.

Voici que leur apparurent Moïse et Élie,
qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus :

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici !

Si tu le veux,

je vais dresser ici trois tentes,

une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il parlait encore,
lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre,
et voici que, de la nuée, une voix disait :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
en qui je trouve ma joie ;
écoutez-le ! »

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre
et furent saisis d'une grande crainte.

Jésus s'approcha, les toucha et leur dit :

« Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

Levant les yeux,

ils ne virent plus personne,

sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne,
Jésus leur donna cet ordre :
« Ne parlez de cette vision à personne,
avant que le Fils de l'homme
soit ressuscité d'entre les morts. »

C'est en creusant les Écritures et en se laissant creuser par elles que Pierre, Jacques et Jean ont saisi un peu de la mission du Christ.

Ils ont vécu un moment de grande intimité et de profond bonheur au point de vouloir s'isoler, se couper du monde pour faire perdurer cette expérience même si elle était déstabilisante.

Rendons grâce aujourd'hui pour tous ces moments que nous avons pu goûter cette présence christique.

Continuons à scruter les Écritures pour écouter Jésus, l'entendre et nous mettre en route avec Lui.

Ne nous laissons pas enfermer par nos expériences vitales et spirituelles aussi fortes qu'elles soient. Mais descendons **avec Jésus** de la montagne pour vivre comme des transfigurés, fils et filles bien-aimés du Père parmi nos frères et sœurs en marchant **avec Jésus** vers Jérusalem, l'endroit de la vie donnée, pleinement, librement et gratuitement sans réserve par pur amour.

Bonne route.

Dora Lapière.